

Le projet de la Mine de Salau



VARISCAN MINES

ASSOCIATION COUFLENS SALAU-DEMAIN - 09140 Couflens
couflens.salau.demain@hotmail.com

«Un projet ambitieux»

«Un projet aberrant»



Si on obtient le permis d'exploration à Salau et si on est autorisé à ré-exploiter le gisement, un jour on créera au moins 150 emplois !



Houahah! Alors, vous avez un projet beaucoup plus grand que la mine de tungstène de Mittersill en Autriche¹ !?



Ouais. Ici, on va tout faire péter. Et pour ça, il va nous falloir 3 fois plus de monde. Allez, champagne !



Et...Qui va travailler à la mine ?



On y réfléchit. Y'a 30 ans les mineurs venaient du Nord de la France et d'Afrique du Nord. Là, faut qu'on voit sur le marché. Et puis, faut pas oublier la technologie. On est à la pointe².

¹*En réalité, la mine autrichienne de Mittersill qui est considérée comme une référence par l'état français, n'a que 80 emplois, 55 à la mine + 25 à l'usine de traitement du minerai, pour une production importante de 1800 tonnes de tungstène en 2012. (La mine d'Anglade produisait annuellement environ 700 tonnes).*

²*Hum ! Vu la technicité des postes de travail et vu l'exigence de formation qu'elle implique, comment croire qu'il y aurait tant d'emplois et comment croire que beaucoup seraient locaux ?*

Non la phase d'exploration ne donnerait pas de travail durable aux entreprises du Couserans puisque le chantier du percement de la galerie de recherche est prévu sur 2 ans et puisqu'il serait adjugé à une entreprise après mise en concurrence au niveau européen...

La pérennité des projets miniers de Variscan Mines est-elle vraiment assurée ?

N'est-elle pas plutôt assujettie aux mouvements des capitaux internationaux et des fonds boursiers qui financeraient les travaux de la petite société française ?

N'est-elle pas hypothéquée par la possibilité que ces derniers se portent ailleurs, par exemple sitôt terminée la phase d'exploration ou bien une fois finie la phase d'exploitation la plus rentable ?

Le projet de la Mine de Salau

ASSOCIATION COUFLENS SALAU-DEMAIN 09140 Couflens

«Un projet social innovant»...



Et...Pour l'amiante ? Il parait qu'il y a de l'amiante dans la mine, non ? Ce ne serait pas dangereux pour les salariés de la mine et les habitants ?



L'amiante, y'en a pas. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est M. le Professeur d'université Eric Marcoux³. Un mec super, je le connais bien. Un vrai pote celui là !

* **Info** - BRGM ; Bureau de Recherches Géologiques et Minières.
Cet organisme public financé par nos impôts a mené de nombreuses prospections sur tout le territoire.
Il joue un rôle d'appui à la politique nationale minière.

«Un projet sanitairesment dangereux pour tous»

³La réalité est beaucoup moins drôle car ce gisement est dangereux à exploiter, quoiqu'en dise ce docteur géologue, expert n° 1 de Variscan Mines qui s'évertue à nier (voir l'article dans l'Ariégeois Magazine de nov / déc 2015) jusqu'à la possibilité de la présence d'amiante à Salau.

Il en oublie de citer les conclusions du rapport de janvier 1984 de son propre organisme de référence, le BRGM^{*} Pourtant ce dernier a analysé 13 échantillons de roches puis mesuré à quatre reprises la concentration de poussières toxiques en suspension dans l'air des galeries de la mine encore en activité.

Le directeur de la mine, M. Faure, a admis les conclusions du rapport : 50 % des poussières en suspension étaient dangereuses. La concentration s'avérait bien supérieure à la norme actuellement admise pour l'exposition des travailleurs aux fibres amiantées ...

Le fait est que l'excavation puis le concassage, le broyage et le transport du minerai, libéraient ces poussières issues d'actinolite « disséminée dans la roche encaissante et donc non repérable à l'oeil nu » (rapport de 1986 de M. Henry Pézerat, maître de recherche au CNRS).

Mme la chercheuse en santé publique, Annie Thébaud-Mony atteste de 14 cas d'atteintes respiratoires parmi les mineurs à Salau en mai 1986, dont 9 d'asbestose (maladie de l'amiante), 3 de silicose et 2 décès par cancer broncho-pulmonaire. Plusieurs ont été reconnus comme maladies professionnelles. Au moins deux d'entre eux n'avaient jamais travaillé auparavant dans une autre mine.

De plus, elle signale les dangers liés à l'exposition à la silice et ceux liés à l'arsenic. Enfin elle déplore l'absence de suivi de la santé des travailleurs dispersés après la fermeture de la mine.

Le projet de la Mine de Salau

ASSOCIATION COUFLENS SALAU-DEMAIN 09140 Couflens

«Un projet de mine verte⁴»



Et...Y'a pas de risques de pollution des sources du Salat avec tous les forages, la grande galerie en projet, le transport et le stockage des déblais ? Les ruisseaux ? Et la flore et les oiseaux du secteur ? Je croyais qu'on était en Zone de Protection Spéciale et en site Natura 2000 !



Pas d'inquiétude⁵. On a déjà prévu une cagnotte pour compenser les zones détruites et soutenir des projets d'aménagements de zones protégées ailleurs. Au pays des menhirs, on a obtenu un permis minier pour chercher des métaux. Le jour où on a annoncé que nos sondages confirmaient les données du BRGM, nos placements ont grimpé de 675 % en une seule séance boursière à Sidney ! □

Tu vois, le jour où on dira qu'il y a du tungstène à Salau, t'inquiètes, on va en amasser du fric ! On n'aura pt'êtr même pas besoin d'exploiter ni de faire exploiter par une grosse compagnie étrangère comme prévu ! Ah ! Ah ! Ah !

«Un projet environnementalement néfaste»

⁴ *Sauf que la mine « verte » n'existe que dans la communication des promoteurs du projet ...*

⁵ *Si, il y a de quoi s'inquiéter pour les sources, les ruisseaux, les nappes souterraines, la rivière en classement patrimonial du Salat, la flore et la faune exceptionnelle du secteur.*

*C'est M. Rémy Galin, le chef du bureau de la gestion et de la législation des ressources minérales non-énergétiques au Ministère du développement durable qui dit : « **La mine propre n'existe pas** » et « une mine a toujours un impact sur les populations, l'environnement, elle transforme toujours un territoire... » Le passé en France et dans le monde ne témoigne que trop de sites miniers pollués pour toujours.*

Prétendre sans preuve que Variscan Mines fera mieux que tous les autres est irrationnel car les meilleures techniques disponibles ont leurs limites pour concilier le respect de l'environnement avec l'objectif n°1, le profit.

Prévoyante vis à vis de l'environnement, précautionneuse pour les habitants, la société Variscan ?

Son dossier de demande du permis n'envisage aucun inconvénient à ouvrir une galerie de recherche de 2 km de long et 25m² de section à l'entrée sud du village de Salau, à forer jusqu'à 1500 m de profondeur partout où elle le voudra dans ce pays situé à la naissance même du Salat, à transporter par camions sur la petite route de Couflens des milliers de tonnes de déblais rocheux et à les stocker à 10 km de Salau !

Où ça : au Pont de la Taule ? Sur les terres agricoles d'Oust ?!

Le projet de la Mine de Salau

ASSOCIATION COUFLENS SALAU-DEMAIN 09140 Couflens

«Un projet local»

«Eh non ! Juste le pilote l'est (et sans garantie..!)»



Mais...C'est qui l'entreprise qui a demandé le Permis exclusif de Recherches de Couflens et qui va diriger les travaux ?⁶



La « junior » Variscan Mines est une filiale française de Variscan Limited, compagnie internationale d'exploration minière à capitaux australiens et fonds boursiers singapouriens.

Le directeur France, c'est un ancien pote aussi, Jack. Y'a eu un p'tit couac avec une mine d'or en Turquie à Bergama quand il dirigeait la compagnie Eurogold.

La population lui a pris la tête, elle n'a pas apprécié la pollution au cyanure ni l'arrachage des oliviers et des pins, alors en 1997, M. Jack Testard a du tout plier et vite ... Sont jamais contentes les populations locales. A présent avec Variscan, il va montrer aux Bretons et aux Ariégeois, « la mine responsable⁷ ».

⁶ La dizaine de PERM demandés en France par Variscan Mines résulte du rapprochement de trois grands intérêts : l'appétit de fonds boursiers ; la politique de relance minière de l'Etat au nom l'emploi et de l'approvisionnement en métaux dits « stratégiques » ; le choix du BRGM de faire profiter ses études de prospection à certains de ses anciens ingénieurs devenus cadres et actionnaires de sociétés à capitaux étrangers, tels M. Michel Bonnemaïson, le directeur général.

⁷La crédibilité du projet est en grande partie basée sur la prévision d'un prix fort et stable du tungstène. Or un an après le dépôt de la demande, le cours de ce métal a chuté de 55% !

Oui, la prudence devrait être la règle quand rien n'est sûr mais les annonces du porteur du projet en matière de gisement ou de performances techniques sont maximisées et toutes plus avantageuses les unes que les autres. Ainsi il prétend réintégrer tous les résidus de traitement du minerai alors que la mine de tungstène à Mittersill qui pourtant pratique le remplissage des galeries exploitées, dépose chaque année 250000 m³ de résidus toxiques à l'extérieur.

A l'inverse, tout cela est passé sous silence :

- le nombre d'emplois locaux que l'on peut réellement attendre d'un tel projet ;
- les risques que comporterait la ré-exploitation de ce gisement sur la santé des travailleurs et de la population ;
- les conséquences des travaux d'exploration sur la vie des habitants et sur l'avenir de la commune qui peu à peu s'est orientée vers l'accueil de qualité ;
- les impacts sur l'environnement de la vallée du Haut-Salat.

Et quand le pétitionnaire parle bien, c'est sans garantie, Messieurs Dames, il suffit de le croire !...